

Fort du Cognelot (ou Vercingétorix)

Construction : 1874 – 1877.

Nature : Fort d'arrêt.

Forme : Polygonal.

Situation : 6 500 m au Sud-Est de la Citadelle de Langres.

Altitude : 475 m.

Superficie : 29 hectares.

Capacité : 1000 hommes dont 13 officiers.

Armement : 85 pièces au total dont 45 pièces de rempart, 16 pièces à tirs indirects et 24 pièces de flanquement.

Ouvrages annexes :

batterie du Mont (3 500 m), batterie du Pailly (800 m) et poudrière dans l'enveloppe.



Approvisionnement en eau :

Eaux artificielle :

Citerne de 500 m³
3 citernes de 8 m³

Eau de récupération des
chapes de casemates.

Eaux naturelles :

Puits de 19 m (8 à 10 m³/24 h) - Source naturelle au front nord-est, captée.

Eaux usées :

Ecoulement sur les chapes puis des caniveaux vers les fossés et les puisards ou hors du fort. 2 latrines sur fosses fixes.

Propriétaire : communauté de communes du Pays de Chalindrey.

Visite

individuels : visite guidée tous les dimanches après-midi de juillet et août

groupes : visite guidée toute l'année sur réservation à l'OT du Pays de Langres

Histoire :

Ce puissant fort d'arrêt avait un triple rôle : servir de pivot à une armée venant de la citadelle pour garnir les crêtes Sud-Est du plateau, assurer la protection d'une armée se repliant vers le plateau et contrôler le nœud ferroviaire de Culmont-Chalindrey situé les lignes Paris-Bâle et Dijon-Nancy.

Il est constitué d'une enveloppe destinée à surveiller le terrain proche et d'un réduit concentrant le casernement, les magasins de stockage et l'artillerie d'action lointaine.

Capable de se défendre sur tous les fronts (contrairement aux forts de ceinture largement ouvert du côté de Langres), le réduit est très compact. Son architecture est particulièrement soignée ; il est équipé de rares exemples – pour l'époque – de coffres de contrescarpe destinés au flanquement des fossés.



Photos : Jean-François Feutriez
Textes réalisés avec la collaboration
du Service Patrimoine de Langres